



Cordistes. Le 4e championnat de France en hauteur s'est déroulé à Marseille pour tous les métiers du BTP. A la découverte de professionnels qui manient les cordes avec dextérité.

« Il n'y a pas de routine »



Les airs procurent à Gaëlle plaisir et adrénaline. PHOTO LAURENT SACCOMANDI

4373f59055a04307f2b64574ed0c45f90ed8d4d8d61785bb



■ Cité des arts de la rue (15e), hier. Casques sur la tête, harnachés de mousquetons et autres équipements encombrants, suspendus à plus de 10 mètres de hauteur, ils et elles participent au 4e championnat de France des cordistes commencé vendredi à Marseille. Et organisé par le Syndicat français des entreprises de travaux en hauteur (SFETH).

Il faut avoir en poche le certificat de qualification professionnelle de cordiste pour y participer, être membre d'une entreprise du BTP ou non, même des intérimaires grimpent. Tous les métiers de la construction, du bâtiment et des travaux publics sont concernés en partant du lavage de carreaux, en passant par les plate-formes pétrolières et la maçonnerie, etc. Non seulement c'est une profession, mais c'est aussi une passion si l'on en croit l'engouement de Benjamin, cordiste dans le BTP en ville et alpiniste dans ses loisirs.

La seule fille à réussir les épreuves en temps

« Sur une semaine, je fais 2 à 3 activités différentes, il n'y a pas de routine. Je suis en plein air, c'est agréable. Je me sens plus en sécurité avec mes cordes que dans une nacelle. » Gaelle vient de descendre avec un plein d'adrénaline. « C'est la seule fille à réussir les épreuves en temps », explique son amie Paola venue l'encourager. Au total, elles sont quatre à concourir, Gaelle étant la plus jeune, 26 ans, avec une expérience de grimpeuse. Auparavant boulangère, elle a décidé d'abandonner le pétrin au profit des sommets.

L'épreuve de secourisme est super ardue. Il faut pouvoir apporter son aide au mannequin dont le poids atteint 90 kg avec un seau d'eau rempli à ras bord et le redescendre sans renverser le contenu. « Allez Pierrot, descends, descends, bouge plus, fais gaffe à ta jambe droite », les encouragements proviennent de son coéquipier comme du camp concurrent. L'ambiance est sympathique et conviviale, on ne dirait pas qu'on a affaire à une compétition si ce n'est les panneaux lumineux qui affichent les scores. Jean-Baptiste arrive en tête avec ses 11,598 kg, mais il paraît qu'un candidat l'a depuis dépassé avec ses 11,6 kg non renversés, un sans faute, on se demande comment c'est possible !

En face se déroule l'épreuve de haute tension. La perceuse est à l'œuvre, il faut pouvoir percer des plaquettes électriques au mur, visser ou dévisser en un laps de temps record, chronomètre en main. Mais, le plus compliqué est de faire l'exercice en ne perdant pas son matériel sous peine d'être pénalisé. Antoine est premier au classement avec ses 3,58 mn et Elies au dernier rang avec 23,08 mn, mais la partie n'est pas finie, il reste les finales dans l'après-midi. Sylvain de « l'Epi sûr, Equipement de protection individuelle » est déjà parti avec ses collègues à Dubai (Emirats arabes unis) équiper la plus haute tour du monde, Burj Khalifa 828 mètres, de feux d'artifice.

Quant à Gaelle, elle a obtenu d'abaisser le poids du mannequin au prochain championnat. Le 8 mars, c'est tous les jours.

PIEDAD BELMONTE



Saint-Menet. Culture tsigane

■ Grande fête et portes-ouvertes hier sur l'aire d'accueil de Saint-Menet dans le 11e arrondissement de Marseille, dans le cadre du festival des cultures tsiganes « Latcho Divano ». Depuis octobre, le théâtre du Centaure, la médiathèque de La Penne-sur-Huveaune et le centre de culture ouvrière de Saint-Menet font découvrir la mythologie aux jeunes de l'aire d'accueil. Les associations « Terre ludique » et « Art et développement » étaient chargées de l'animation. Repas préparé avec les familles, chevaux, chants, maquillage, fanfare tsigane « Balamook », projection de courts-métrages, etc. Un régal pour les enfants et les parents profitant d'un moment festif, libre où le partage et la solidarité se sont invités en musique et à cheval ! Porter haut les couleurs de la culture tsigane.

PHOTO L.S.



En bref

Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail

Pour la 7^e année consécutive, la Fondation Copernic, représentée par Michel Bianco, organise dans le cadre de la journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, une rencontre, mardi 28 avril à 18h30 à Venelles, avec Audrey pour Wawrzacz Bruno, 64 ans, invalide d'un grave accident de la route au travail, Danielle Lachaux, pour Jean-Claude décédé, France Télécom Orange (l'inculpation a été prononcée le procès est prévu en mai 2015). Le Docteur M. Tatah, médecin du travail à Venelles dans le service STProvence (Santé au Travail Provence) et enseignant vacataire à la faculté de médecine de Marseille dans le cadre du Diplôme universitaire de santé au travail, parlera du rôle du médecin du travail au sein de la nouvelle réforme de la santé et sécurité. <http://venelles.fr/2015/03/journee-mondiale-de-la-securite-et-de-la-sante-au-travail/>